

Messe de clôture : Mardi 12 juillet 2022

Mt 11, 20-24

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus déplore qu'en dépit de nombreux miracles qu'il avait faits, les villes de Chorazin, Bethsaïda et Capharnaüm n'aient pas cru. Ces trois villes ont eu la chance de voir par elles-mêmes les activités missionnaires de Jésus. Mais, malheureusement, elles ne se sont pas converties.

Comment cet évangile s'applique-t-il à nous alors que nous parvenons au terme de notre merveilleuse Assemblée Continentale ?

Au lieu de faire une homélie, je voudrais partager avec vous, à la lumière de cet évangile, ma méditation personnelle dans cette messe de clôture de notre belle Assemblée Continentale. Cette Assemblée a été pour moi personnellement une **occasion d'appréciation, une invitation à la conversion et un appel à l'action.**

En priant ce matin avec cet évangile, j'essayais soigneusement de saisir l'accent dans la voix de Jésus lorsqu'il disait cela. « Malheureuse es-tu Chorazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Le mot grec pour *Malheur* exprime une pitié douloureuse. C'est l'accent de la douleur, l'accent de celui qui a offert aux hommes la chose la plus précieuse du monde et l'a vue ignorer. Quel était le péché de Chorazin, Bethsaïda et Capharnaüm qui était pire que le péché de Tyr, Sidon, Sodome et Gomorrhe ?

C'était le péché du peuple qui n'a pas su apprécier son privilège. Aux villes de Galilée avait été accordé un grand privilège qui n'était jamais octroyé à Tyr et Sidon, ou à Sodome et Gomorrhe, parce que les villes de Galilée avaient réellement vu et entendu Jésus. On ne peut pas condamner un homme qui n'a jamais eu la chance d'en savoir plus ; mais si un homme qui a eu toutes les chances de connaître le bien commet le mal, alors il est condamnable.

Avec les partages au cours de cette Assemblée Continentale, j'ai pu apprécier beaucoup plus le privilège d'être montfortain. Ainsi, notre temps ensemble a été pour moi :

Une occasion d'appréciation. Ces dix jours d'études, de partages, de belles célébrations communautaires m'ont permis de redécouvrir à quel point notre identité montfortaine est unique, notre spiritualité est riche, notre mission est belle, et à quel point notre apostolat auprès des laïcs associés est passionnant. Wowww ! Quel privilège d'être montfortain !

Être ensemble pendant 10 jours, avoir la chance de rencontrer en personne vous tous qui avez tant fait pour notre congrégation et pour le peuple de Dieu dans vos ministères respectifs pleins de défis m'a aidé à apprécier beaucoup plus la beauté, la vitalité et la diversité de notre Congrégation. C'est un privilège d'avoir vécu cette expérience ! Mais plus nos privilèges sont grands, plus grande est notre condamnation si nous n'assumons pas les responsabilités et les obligations que ces privilèges entraînent avec eux. Cette Assemblée Continentale a été aussi pour moi :

Une invitation à la conversion. Jésus nous avertit que ceux qui ont reçu la bonne nouvelle du salut et qui ne se repentent pas de leurs péchés recevront une plus grande punition que ceux qui ne l'ont pas reçue. Il pointe du doigt l'ingratitude de personnes qui auraient pu le connaître mais qui refusent de changer. C'est une invitation à la conversion. Durant ces dix jours, nous avons pu revenir à nos racines que sont les écrits et la vie du père de Montfort. Comme si j'entendais le père de Montfort me dire : Reviens, Wismick, Jésus t'appelle, (Cantique 98, 9-10). Le défi de la conversion permanente est la première priorité parmi les six défis de notre Chapitre général de 2017. Avoir la chance de relire certains écrits du père de Montfort durant cette Assemblée continentale me met au défi d'accueillir le don de la conversion qui est un processus continu.

Enfin, et surtout, cette assemblée continentale est pour moi :

Un appel à l'action. Il y a des péchés d'action ; mais il y a aussi un péché d'inaction. Le péché de Chorazin, de Bethsaïda et de Capharnaüm était le péché de ne rien faire. Chorazin et Bethsaïda ont vu Jésus accomplir des miracles et ont entendu ses enseignements, et pourtant, elles l'ont ignoré. Capharnaüm, où Jésus a vécu et était la base de son ministère. Ces trois villes ont été le théâtre des miracles de Jésus. Par conséquent, elles auraient dû faire mieux. On dit qu'un grand privilège s'accompagne toujours d'une grande responsabilité. Le grand privilège de connaître Jésus et sa puissance salvatrice s'accompagne d'une grande responsabilité. Ces trois villes galiléennes avaient de bonnes raisons de croire en Jésus que la plupart des autres n'avaient jamais eues. Elles avaient été bénies par la visite de Dieu. Elles ont entendu la bonne nouvelle et ont vu les œuvres merveilleuses que Jésus a faites pour elles, pourtant elles n'ont rien fait.

Et toi Wismick ? A toi l'on a beaucoup donné, on redemandera beaucoup. Qu'as-tu fait de tout ce que tu as reçu ? Le temps de l'action est maintenant. Tandis que nous terminons cette assemblée, notre mission commence et continue.